

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

TARIF 1988	Membre actif :		Membre scolaire	
	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin
Cotisations	120 F	60 F	60 F	35 F
Abonnement au bulletin	—	80 F	—	40 F
Total	120 F	140 F	60 F	75 F

Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus : 12 F

Abonnement France : 140 F Abonnement Etranger : 180 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 H ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser au Secrétaire général et de joindre un timbre pour la réponse.

Samedi 12 novembre 1988 : Avec le Groupe de Lyon, la forêt de Saou (26). Rendez-vous à 9 heures place du village de Saou.

SÉANCES ORTHOLOGIQUES :

Le 2^e mercredi de chaque mois, salle des conférences, 20 heures.

59^e EXPOSITION DE MYCOLOGIE ET DE SCIENCES NATURELLES

Les 1^{er} (14 heures), 2, 3 et 4 octobre 1988, salle Albert Sérol au Centre Mendès France à Roanne.

Les ramasseurs de champignons peuvent apporter leurs cueillettes dans cette salle à partir du jeudi 29 septembre.

Compte rendu de la séance du 11 avril 1988

LE SITE ARCHEOLOGIQUE DE CHIN-TAFIDET AU NIGER

par le Docteur-Vétérinaire Bernard FAYE.

La région d'In-Gall au Niger avait montré depuis longtemps son intérêt historique et sa richesse archéologique encore non-exploitée ; et plusieurs équipes de chercheurs du C.N.R.S., regroupées autour de Sylvie et Edmond BERNUS, avaient réalisé depuis le début des années 1970, un certain nombre d'études tout à fait intéressantes (cf. références bibliographiques).

Or, en 1976, une société minière japonaise obtenait dans cette région, une concession pour la prospection et l'exploitation de l'uranium. Compte tenu du bouleversement attendu par la mise en route de cet ensemble de projets liés à la découverte de l'uranium, les autorités nigériennes mirent en place en collaboration avec les équipes françaises, le Programme archéologique d'urgence (P.A.U.) qui visait trois objectifs :

- protection et sauvetage des sites les plus menacés par les nouvelles implantations industrielles et minières de la région,
- intégration régionale d'une recherche fondamentale en Sciences Humaines,
- mise au point d'un outil méthodologique adapté aux conditions particulières de la recherche en Afrique sahélienne.

C'est dans ce cadre que fut étudié le site de Chin-Tafidet.

Ce site, découvert en janvier 1976 par Akhmed AG MAKATI, S. BERNUS, D. GREBENART, et Y. PONCET fut d'emblée considéré comme un site exceptionnel du point de vue de sa richesse anthropologique et zoologique. Un premier levé planimétrique permit de localiser en 1978, 76 squelettes humains et 40 squelettes et concentrations d'ossements animaux.

Situation précise de Chin-Tafidet

Chin-Tafidet se situe à une quarantaine de kilomètres à l'Ouest de Tegidda'n'tessem, dans la vaste plaine drainée par l'Eghazer, tributaire de la vallée fossile de l'Azawagh. Le site occupe précisément la surface d'une banquette soutenue par des grès à bois silicifié, qui domine d'une dizaine de mètres, la plaine argileuse de l'Eghazer. La datation du site réalisée à partir des débris de coquillages trouvés en quantité dans les déchets de cuisine a permis de situer Chin-Tafidet à 3385 ± 65 années B.P.

Compte tenu de la richesse exceptionnelle de ce site et du temps trop court qui était imparti aux équipes de recherche, le programme d'étude s'est limité à 5 objectifs :

1. établir un plan topographique du gisement,
2. mettre au point une méthode facile à appliquer au relevé des vestiges de surface,
3. inventorier la faune,
4. effectuer quelques sondages pour mettre en évidence, en particulier, les inhumations de bovidés et préciser certaines espèces animales,
5. fouiller un certain nombre de sépultures humaines pour essayer de déterminer le type physique des habitants du gisement.

C'est sur les points 3 et 4 que mon intervention a plus particulièrement porté au cours de deux missions en 1979 et 1980. J'insisterai donc davantage sur cet aspect de l'étude, après avoir résumé brièvement les résultats acquis par les études relatives au point 5.

Les sépultures humaines

Celles-ci furent plus spécialement l'objet d'études de la part de F. PARIS, anthropologue à l'ORSTOM. Douze squelettes humains ont été fouillés et examinés plus en

détail sur les 76 squelettes répertoriés. Les dominantes à retenir dans cette étude sont la préférence marquée pour les inhumations sur le côté droit, en position fléchie et selon un axe Est-Ouest ; aucune des sépultures ne présente de mobilier funéraire, ni de parures associées. Par ailleurs, les particularités ostéologiques, notamment les mesures d'un certain nombre de paramètres craniométriques (portant surtout sur les maxillaires inférieurs) permettent de rattacher les hommes de Chin-Tafidet au groupe des néolithiques soudanais occidentaux.

Au contraire de la richesse de ce site en matière de sépultures humaines relativement bien conservées, on est surpris de la pauvreté en matière d'industrie lithique et de céramiques.

Les ossements animaux

Ce qui frappe à Chin-Tafidet, c'est la richesse qualitative et quantitative des restes osseux de provenance animale. Douze espèces différentes de vertébrés supérieurs ont été identifiées dans un premier temps : il s'agit de bovinés (genre *Bos*), d'ovi-caprinés, de canidés (genre *Canis*), de félidés (genre *Felis*), d'hippopotamidés (genre *Hippopotamus*), de suidés (genre *Phacocheirus*), de giraffidés (genre *Giraffa*), d'antilopes (genres *Kobus* et *Redunca*), de crocodiles et de varans.

A cela s'ajoute une abondance de débris osseux de poissons et de mollusques bivalves.

Sur 18 squelettes bovins, 3 squelettes d'ovicaprinés et 3 squelettes de chien, respectivement 5, 1 et 2 ont été analysés. Il en ressort les informations suivantes :

— les squelettes des bovins en connexion complète sont orientés de préférence selon le même axe Est-Ouest que les sépultures humaines : cela signe sans doute l'existence de « sacrifices animaux » pour des raisons que l'on ignore encore.

— l'abondance des débris osseux de bovins semble indiquer la prédominance des activités d'élevage.

— les caractères ostéologiques conduisent à évoquer pour les bovins, un animal du type *Bos brachyceros* et pour les canidés, un chien du type levrier.

Dans les débris de « cuisine », on trouve en abondance des déchets osseux de poissons (dont certains d'une taille considérable dépassant 1,50 m de longueur), des coquillages, mais aussi des bovins, des petits ruminants et des petits félins...

La faune sauvage de par sa diversité et sa nature zoologique, évoque une faune de type soudanienne (correspondant à une zone de savane arborée ou à forêt claire) ; cependant, la chasse devait être une activité plutôt secondaire puisque les débris osseux de faune sauvage (toujours présents sous forme d'os brisés, brûlés et épars) ne représentent globalement que 20 % des débris osseux présents sur le site.

En guise de conclusion

Les « hommes de Chin-Tafidet » vivaient au néolithique, de la pêche, de la chasse et aussi et surtout de l'élevage des bovins, accessoirement des caprins. Ils étaient secondés, soit pour la chasse, soit pour la garde des troupeaux, par des chiens lévriers. Ils entretenaient avec leur bétail, des relations suffisamment intimes pour les sacrifier lors de rites dont l'objet nous reste inconnu. La préférence à l'égard des bovins pour les inhumations rituelles semble absolue et laisse supposer une relative abondance des troupeaux domestiques.

La liste des animaux sauvages répertoriés confirme les caractéristiques soudanaises du climat et l'existence d'un biotope beaucoup plus humide qu'aujourd'hui.

Pour en savoir plus...

BERNUS E. et S. (1972). Du sel et des dattes. *Etudes nigériennes*, n° 31.

BERNUS E. et P. GOULETQUER (1976). Du cuivre au sel. *Journ. Afric.*, 46.

La région d'In-Gall et Tegidda'n'Tessem (Niger). Programme Archéologique d'Urgence.

I. Introduction (méthodologie, environnement). *Etudes nigériennes*, n° 48.

II. Les sépultures du néolithique final à l'Islam. F. PARIS. *Etudes nigériennes*, n° 50.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES :

M. SAVOUREY remercie les correspondants qui ont aimablement participé à son inventaire des Rhopalocères de Savoie. Il invite ceux qui le peuvent encore à compléter ce travail dont la rédaction et la publication sont actuellement en cours. Dès à présent, il collecte également toutes les données concernant les Hétérocères, en particulier Noctuidae et Geometridae.

S'adresser à Michel SAVOUREY, 481 avenue S. Pasquier, 73300 Saint Jean de Maurienne (Tél. : 79.64.41.95).